



Antananarivo, 30 septembre 2014

Communiqué de Presse Madagascar – Rapport Planète Vivante 2014

Alors que la biodiversité mondiale souffre d'un déclin majeur, des solutions sont encore à portée de main.

Antananarivo, Madagascar – Les espèces animales du monde ont vu un déclin de plus de cinquante pour cent en seulement 40 ans, selon l'étude menée par le Rapport Planète Vivante 2014 du Fonds Mondial pour la Nature ou le World Wide Fund for Nature (WWF).

Le rapport montre également qu'il faudrait une planète et demie pour satisfaire les besoins que l'humanité exige actuellement de la planète. Chaque année, nous puisons encore plus dans les réserves de ressources naturelles de la planète et dépensons plus que ce que la nature peut régénérer.

Le Directeur Général du WWF International, déclare que les conclusions du rapport montrent que des actions immédiates sont requises pour inverser les tendances actuelles.

"La biodiversité est une partie cruciale des systèmes qui soutiennent la vie sur Terre - et le baromètre de nos actions sur cette planète – qui est notre unique demeure. Nous devons mener de toute urgence une action mondiale audacieuse dans tous les secteurs de la société afin de construire un avenir plus durable ", dit Lambertini.

Déclin des espèces critiques

Selon le rapport, les populations de poissons, d'oiseaux, de mammifères, d'amphibiens et de reptiles ont diminué de 52 pour cent depuis 1970. Les espèces d'eau douce ont subi une baisse de 76 pour cent, une perte moyenne qui équivaut à presque le double de celle des espèces terrestres et marines.

Le déclin de la biodiversité en Afrique met en évidence l'intense pression ressentie par les espèces tropicales. Pour les milliers d'espèces recensées par le rapport, les tropiques ont montré une perte de 56 pourcent pour l'ensemble des populations comparé à 36 pour cent dans les zones tempérées. Les plus grandes menaces mondiales sur la biodiversité enregistrées sont la perte des habitats et la dégradation, la pêche et la chasse, ainsi que le changement climatique.

"Madagascar est l'un des endroits clés dans la lutte pour la préservation des espèces et de la biodiversité", dit Anitry Ny Aina Ratsifandrihamanana, Directeur Pays du WWF Madagascar. "Les principales causes du déclin des espèces de vertébrés sont la perte et la dégradation des habitats et l'exploitation à travers la chasse et la pêche – et constituent des principaux problèmes environnementaux auxquels Madagascar doit faire face."

Demandes inégales, conséquences inégales

Les pays à faible revenu ont la plus petite empreinte, mais subissent les pertes les plus importantes de leurs écosystèmes. La plupart des pays à revenu élevé ont maintenu des empreintes supérieures à la quantité de biocapacité disponible sur la planète depuis plus de cinquante ans. Alors que les personnes dans les pays à faible et moyen revenus ont vu peu d'augmentation de leurs empreintes par habitant qui sont relativement faibles, les pays à faible revenu montrent des baisses spectaculaires de la biodiversité

(58%), les pays à revenu moyens montrent également des pertes (18%), et les pays à revenus élevés montrent une augmentation (10%). Le rapport note que les pays à revenus élevés pourraient externaliser la perte de biodiversité et ses impacts vers les pays à faibles revenus à travers l'importation de ressources.

La voie du développement durable

Aucun pays n'atteint à la fois un niveau élevé de développement humain et une empreinte durable dans le monde, mais certains sont dans la bonne direction.

"C'est un réel défi pour Madagascar", dit Ratsifandrihamanana. "À l'heure actuelle, Madagascar est bien en dessous de la bio-capacité moyenne mondiale, mais au fur et à mesure du développement du pays, des choix intelligents devront être faits pour maintenir un impact faible."

Pour qu'un pays parvienne à un développement durable global, il doit avoir une empreinte écologique par habitant inférieure à la biocapacité disponible par habitant sur la planète, tout en maintenant un niveau de vie décent tel que défini par les mesures mondiales.

Avec une population mondiale qui devrait dépasser les 9,5 milliards d'ici 2050, il est essentiel de comprendre les implications sur la sécurité alimentaire, de l'eau et de l'énergie. Dans une étude citée par le rapport, on s'attend à ce que la moitié de toute la future croissance de la population se produise dans huit pays seulement, et six de ces pays se trouvent en Afrique.

Opportunités pour un changement positif

Le déclin continu de la biodiversité et l'aggravation du dépassement écologique sont le résultat de décisions qui ne tiennent pas suffisamment compte des besoins de notre monde naturel. Les mêmes indicateurs qui montrent où nous avons mal tourné peuvent nous orienter vers une meilleure voie. Il ne sera pas facile de changer de cap et de trouver des voies alternatives, mais cela est possible. Lors de la conférence Rio + 20 en 2012, les gouvernements du monde entier ont affirmé leur engagement pour un "avenir économiquement, socialement et écologiquement durable pour notre planète et pour les générations présentes et futures." C'est ce que nous devons viser.

"La nature est à la fois une bouée de sauvetage pour la survie et un tremplin vers la prospérité. De plus, nous nous trouvons tous dans le même bateau. Nous avons tous besoin de nourriture, d'eau potable et d'air pur – où que nous vivions dans le monde. A une époque où tant de personnes vivent encore dans la pauvreté, il est essentiel de travailler ensemble pour créer des solutions qui profiteront à tout le monde ", a déclaré Lambertini.

Le *Rapport Planète Vivante 2014* fournit un cadre appelé «La Vision Une Seule Planète » qui trace la voie vers un avenir durable. La Vision Une Seule Planète montre que les tendances identifiées dans le rapport peuvent être inversées en produisant mieux et en consommant de façon plus raisonnable, en détournant les investissements des causes des problèmes environnementaux pour les orienter plutôt vers les solutions, en faisant des choix justes, prévoyants et écologiquement éclairés quant à la gestion des ressources communes et en préservant et restaurant les écosystèmes et habitats importants.

Le rapport complet, le résumé et les documents d'appui peuvent être trouvés sur www.wwf.org

Contacts Media:

David Hirsch
Head, Media Relations
WWF International
email: dhirsch@wwfint.org
phone: +41 22 364 9554

Mialisoa Randriamampianina
Communications Officer
WWF Madagascar
Ph : (261) 034 49 803 54
E: mrndriamampianina@wwf.mg

A propos du WWF

Le WWF est l'une des plus grandes organisations de conservation indépendante au monde, avec plus de 5 millions d'adhérents et un réseau mondial actif dans plus de 100 pays. La mission du WWF est d'arrêter la dégradation de l'environnement naturel de la Terre et de construire un avenir où l'homme vivra en harmonie avec la nature, en préservant la diversité biologique mondiale, en assurant l'utilisation durable des ressources naturelles renouvelables, et en promouvant la réduction de la pollution et la surconsommation. Visitez www.panda.org/news pour les dernières nouvelles et ressources médiatiques.